

8. *La familiarisation des filles au goût du cheval*

Les rêves équestres des filles sont stimulés par toute une littérature enfantine, des films, des jeux et des jouets. Jusqu'à il y a une trentaine d'années, les livres – *Mon amie Flicka* (O'Hara, 1947), la série *L'étalon noir* (Farley, dix-huit

titres) – les films – Crin-blanc¹ ou le Grand national² – les jeux – chevaux de bois des manèges, chevaux à bascule, mais aussi animaux de la ferme – s'adressaient à un public des deux sexes. Désormais, ils ciblent plus particulièrement les filles. Ces dernières connaissent donc davantage d'occasions que les garçons de se familiariser avec le cheval pour élaborer ce que Vèrène Chevalier nomme des « rêves profanes » (Chevalier, 1994 : 148) mais qu'on appellera plus volontiers des « représentations néophytes » – entendant par représentation, l'image construite de la réalité qui se substitue à celle-ci dans la conscience des acteurs sociaux. On propose aux petites filles, dès l'âge de trois ans, des figurines assorties de multiples accessoires, telles Mon petit Poney (Mon petit Poney Café Salon, Mon petit poney La boutique fleurie...); puis elles jouent avec le cheval de Barbie. Le cheval se trouve être le premier animal qui a fait son apparition dans la collection « Animaux » de la gamme de jouets Barbie (Dancer Cheval, 1970-71). Il y est le plus représenté avec quatorze modèles différents, suivi du chien, huit modèles, et du chat, cinq modèles (*L'Éperon*, n° 208, décembre 2001-janvier 2001 : 110). Le thème du cheval est porteur également en version CD-Rom : en 2001, Barbie Aventures Équestres représente la meilleure vente de la gamme CD-rom de Barbie-Mattel (*ibid.*). Ces jouets sont relayés par des livres : *À cheval avec mes copines*, édité par Nathan ; *Mon cheval, ma liberté*, *Ali Baba Cheval détective*, *L'étalon des mers*, édités par Castor Poche Flammarion ; *À cheval les filles*, édité par les Éditions Milan qui présentent cet ouvrage comme un livre « très fille pour toutes celles que le cheval fait vibrer », un livre « incontournable pour nourrir la curiosité insatiable des fillettes passionnées par le cheval » (www.editionsmilan.com, 8 avril 2004).

Des séries livresques sont également conçues pour les filles (*La Croix*, 8 mars 2000 : 15) : *Grand Galop*, (à partir de 8 ans), *Sheltie* édités chez Bayard Poche ; *Heartland* (9-12 ans) et *En selle* (à partir de 9 ans) chez Pocket Junior. Les collections *Grand Galop* et *En selle* sont bâties autour de la même trame : trois amies très proches vivent des aventures gentiment rocambolesques, la passion pour les chevaux conduisant les petites héroïnes à protéger ces derniers de toutes sortes de mésaventures (vente, enlèvement, naissance difficile,

préparation à la compétition...). L'ambiance, bon enfant malgré les « coups du sort » et l'« adversité », s'enjolie parfois d'une amourette qui ne va guère plus loin que des regards échangés ou une promenade partagée. La collection *Grand Galop*, créée en 1998, représente un vrai succès d'édition avec 600 000 exemplaires vendus en deux ans sur dix-huit titres (*ibid.*). Cette lecture touche même les filles qui ne pratiquent pas l'équitation. Le phénomène n'est pas nouveau : *L'Étalon noir* continue à plaire, malgré son grand âge, à 100 000 lectrices par an ; *Le poney rouge* de Steinbeck atteint à lui seul les 700 000 exemplaires. Du côté de la presse, la revue *Cheval Star* (54 500 exemplaires en 1998) est lue à 95 % par des filles (*ibid.*). La collection des fiches Atlas lancée en 1999, qui vise essentiellement les jeunes cavalières de huit à dix-huit ans, compte 500 000 fidèles (*L'Éperon*, n° 208, décembre 2001-janvier 2001 : 112). Une fois cavalières, les filles sont des lectrices encore plus assidues, s'intéressant à tout ce qui concerne les chevaux (*La Croix*, 8 mars 2000 : 15).

Les lectures à thème équestre bénéficient de l'intérêt que les filles portent à la lecture en général. En effet, selon une enquête de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) réalisée en 1994, chez les 11-13 ans, 61 % des filles déclarent lire souvent, pour 47 % des garçons (Davisse, 2003 : 11). L'enquête internationale PISA, réalisée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en 2000, montre qu'à 15 ans, 41 % des garçons disent ne jamais lire pour leur plaisir (pour 21 % des filles). Les garçons sont deux fois plus nombreux (31 %) que les filles (15 %) à considérer que la lecture est une « perte de temps ». Enfin, les filles préfèrent les romans, 51 % d'entre elles en lisent un par mois contre 37 % des garçons (*INSEE Première*, n° 866, mars 2003 : 3). L'engouement des filles pour les lectures à thème équestre n'a pas échappé aux éditeurs qui, encouragés par les études de marché, produisent pour séduire un public de filles et délaissent celui des garçons (*L'Éperon*, n° 208, décembre 2001-janvier 2001 : 108). Il est difficile de mesurer l'incidence de cette littérature enfantine sur les vocations équestres des filles. Mais on peut raisonnablement penser que ces lectures contribuent à familiariser les filles avec le cheval et avec une présence féminine dans le milieu équestre.

1. Ce court-métrage (1952), réalisé par Albert Lamorisse, retrace une amitié bouleversante entre un jeune garçon et un cheval Camargue (www.allocine.fr, mars 2004).

2. Ce film (1945), réalisé par Clarence Brown, raconte les aventures, dans l'Angleterre des années 1940, d'une jeune fille (jouée par Liz Taylor) et d'un ancien jockey malchanceux qui entraînent un cheval pour lui faire courir la célèbre course du « Grand National » (www.cinemovies.fr, mars 2004).

